



**l'influence des idées des
Lumières sur la politique de
Catherine II**

Elizaveta Igosheva, Vera
Tsykanova, Vladislav Kovalenko

L'influence de Voltaire sur la société russe du XVIIIe siècle

Le XVIIIe siècle russe est une époque de grandes transformations qui ont été initiées par Pierre-le Grand et ont été reprises par Cathérine II. L'objectif de ces deux grands personnages de l'histoire russe était de faire de la Russie d'un pays retardé un pays européen à part entière.

Le règne de Catherine II (1762-1796) a commencé dans des circonstances obscures par l'assassinat de son mari. Dès le début de son règne elle a montré une volonté réformatrice dans l'esprit des Lumières dont les idées se sont diffusées dans toute l'Europe. Pour cette raison elle a noué des liens avec des philosophes français. Elle était en correspondance durable avec Grimm et Voltaire, a accueilli Diderot à Saint-Petersbourg. Elle fait traduire en russe des articles de l'Encyclopédie. Catherine II était une souveraine instruite, parlant l'allemand, le français et le russe, passionnée de lecture et de culture française.

La correspondance entre Voltaire et Catherine II commencée en septembre 1763 est un phénomène historique et culturel, c'est une des grandes correspondances du XVIIIe siècle. Elle comporte cent quatre-vingt-dix lettres dans lesquelles le vieux philosophe essaie de gagner l'impératrice à la cause des Lumières. Il devient en quelque sorte un guide spirituel de l'impératrice. Dans ces lettres plusieurs questions sont discutées, Cathérine parle de ses idées des réformes politiques et sociales, Voltaire lui donne des conseils, le plus souvent approuve ces décisions, parfois s'y oppose. A-t-il pu l'influencer ? Dans quelle mesure les réformes de Cathérine II reflètent les idées des Lumières ? Ce sont les questions auxquelles nous allons essayer de répondre dans cet article.

22^e Juin 1770
à M^r. D'Alémberl

(C'est un beau soufflet, mon cher, que vous donnez au fanatisme et de ce monstre). vous employez habile sculpteur de l'Europe pour témoigner d'amitié à votre vie à l'ennemi des tyrans, des sangsue, des fanatiques et des frères. vous marbre la superstition qui levait M. Le Duc de Choiseul se joint en qualité d'homme de lettres, car quel fait des vers plus jolis que d'adresser; et soyez très certain que fils de son avocat, et sans frère ne reçoit au collège des Jésuites, il est meilleur ami. je le crois actuellement revenu.

Pour moi je lui ai presque autant vous. vous savez dans quel horrible tombeau cette malheureuse petite religion des béniens sont devenus assassinés vingt familles émigrées; j'ai établi des monstres chez moi; M. Le Duc a protégés et a fait acheter par de leurs ouvrages. vous voyez si je ne pas être placé à côté de votre dans à l'égard de Frédéric je crois qu

VOLTAIRE, GRAND MOQUEUR ET RÉFORMATEUR DE LA CONSCIENCE

Quelles sont l'origine et l'essentiel des idées philosophiques de Voltaire ? François-Marie Arouet, dit Voltaire est connu dans le monde particulièrement grâce à ses œuvres littéraires et philosophiques, comme une personne effrontée et moqueuse mais aussi très instruite, l'auteur de plusieurs articles de l'Encyclopédie.

Le père de Voltaire voulait le forcer à obtenir la profession de notaire mais Voltaire ne lui obéissait jamais, ce qui est très important afin de comprendre l'origine de ses pensées libres. Il a fait ses études au collège jésuite où il a trouvé beaucoup d'amis issus des familles aristocratiques. Il a beaucoup voyagé en Europe et ce qui l'a impressionné le plus c'était la vie en Angleterre qu'il décrit dans ses «Lettres sur les Anglais». Voltaire y a vu la liberté qui n'existait pas en France: «Un Anglais va au ciel par le chemin qu'il a choisi lui-même... Si en Angleterre il y avait eu une seule religion il aurait fallu craindre le despotisme; s'il y en avait eu deux – leurs adeptes auraient coupé les gorges l'un à l'autre; mais il y en a trente, et elles vivent toutes en paix» (Voltaire). «C'est un pays où on réfléchit librement et noblement sans regarder en arrière sur les peurs des esclaves». En 1751 après l'invitation de Frédéric II il a visité la Prusse, il était en relations chaleureuses avec le roi mais pendant la visite de Voltaire elles ont changé de sorte qu'il a dû quitter le pays... Après son voyage il a écrit au ministre Choiseul en disant que le roi prusse l'admire que «si Louis (XV) décidait de le congédier Frédéric l'inviterait au service à Berlin».



ka. König Friedrich und Voltaire in

LES LUMIÈRES DANS LA RUSSIE DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU

XVIIIÈME SIÈCLE

La Russie de cette période est un état monarchique absolutiste où le servage s'est généralisé. Même s'il y avait des idées de diminuer la dépendance des paysans et d'alléger leur situation, il y avait toujours un danger de protestation de la noblesse. Donc la nécessité de réformes était évidente mais celles-ci étaient bloquées dans un système féodal, fondé sur la rente foncière et un véritable esclavage paysan.

Sous le régime absolutiste la personnalité du souverain a une très grande importance. Dans le cas de Catherine II qui était soumise à des influences différentes la politique était vraiment controversée. À différentes périodes de son règne, elle menait des réformes libérales et conservatrices. Au début du règne qu'on appelle souvent «la période de l'absolutisme éclairé», l'impératrice essayait d'être populaire et de suivre extérieurement les normes européennes libérales. Cette période est marquée par sa correspondance avec le philosophe français Voltaire dans les années 1768-1774. Cependant, les événements qui ont changé son cours politique étaient: la révolte des paysans sous la direction de Pougatchev (1773 - 1775) et la révolution bourgeoise en France (1789). Après cela, ses actions en politique intérieure sont devenues clairement conservatrices. La correspondance entre l'impératrice et un des Lumières a commencée en 1763 par la lettre de remerciement de Catherine II dans laquelle elle a admiré le seconde volume de «Pierre le Grand», mais il y avait d'autres cas intéressants où on voit l'influence des Lumières sur l'impératrice et la société russe en général. Cela concerne surtout la noblesse. Klioutchevski, historien russe, a écrit que «Diderot a failli devenir éducateur de l'héritier ».

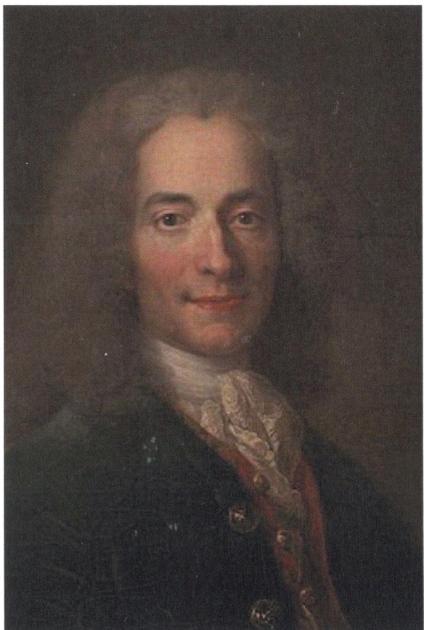
La censure de l'Eglise et la fierté des nobles qui commencent à mépriser tous qui n'appartiennent pas à leur milieu sont deux raisons qui poussent les écrivains à créer de nouvelles œuvres afin de changer la vision du monde des gens.

Dans la période de 1715 à 1750 de nouvelles idées apparaissent et se diffusent vite. Tout commence à changer, «la comédie devient provocante, la peinture – libre d'esprit.» «Dans tous les pays la noblesse parlaient en français. Cette mode a été conservée pendant plusieurs années en Russie, Suède, dans les Balkans... Il y avait des bibliothèques en français chez les Américains instruits tels que Jefferson... Bien sur, l'influence de L'okk, fondateur du libéralisme politique, sur la révolution américaine était plus forte que celle de Montesquieu, pourtant en Europe on diffusait beaucoup d'idées anglaises seulement en français. L'écrivain français faisait toujours le problème plus clair en utilisant soit la forme de dialogue, soit les contes...» (A. Maurois). En admettant que toute l'Europe admirait Voltaire et que ses idées ont beaucoup influencé les gens il faut encore prouver que cette influence s'est étendue en Russie.

Il est nécessaire de concrétiser les idées de Voltaire afin de montrer leur influence sur la société russe de la deuxième moitié du XVIIIème siècle. Après les avoir analysées nous pouvons en dégager les plus importantes.

- Toute personne (citoyen) doit avoir des libertés et des droits dès la naissance (droit à la sécurité, à la vie, droit à la liberté d'expression)
- La société doit conquérir et protéger la liberté avec des armes.
- Voltaire considérait que l'un des principaux signes d'une société juste et idéale c'est l'absence de classes et d'ordres.
- Voltaire a accepté la division de la société en des groupes de riches et de pauvres. De plus, les pauvres ne devaient pas nécessairement recevoir une éducation, ils devaient simplement travailler pour les riches.
- Voltaire était un ennemi de l'église catholique, en croyant que l'existence de Dieu devait être prouvée par des expériences.
- Il n'était pas démocrate. Même s'il y a des libertés, le peuple doit toujours être sous la surveillance d'un monarque intelligent et instruit. C'est la conception de la monarchie éclairée qu'il a propagée.





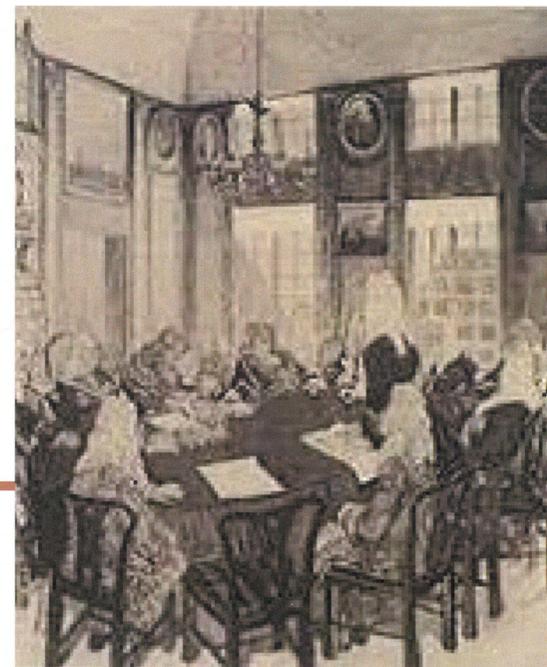
En résultat, on voit une nouvelle tendance qui se diffère de celle qui existait avant, puisqu'avant, à l'époque où Pierre I était empereur, on envoyait les jeunes nobles à l'étranger pour qu'ils étudient la navigation et l'artillerie. «Desormais il (noble) y est allé pour faire une révérence aux phylosophes»

En ce qui concerne les travaux des Lumières et particulièrement les travaux de Voltaire on connaît le cas du noble Vinskiy dont les lettres nous décrivent la diffusion des idées libérales. En 1777 à Saint-Petersbourg il a été mêlé à l'affaire de corruption et de falsification des documents. Ainsi, il a été exilé à Orenbourg où en raison de l'ennui, cette précision est très importante, il a commencé à traduire les œuvres de Rousseau, Montesquieu et Voltaire en les diffusant parmi ses familiers. Cela montre aussi comment se passait la popularisation des travaux des Lumières.

LES RÉFORMES DE CATHÉRINE II

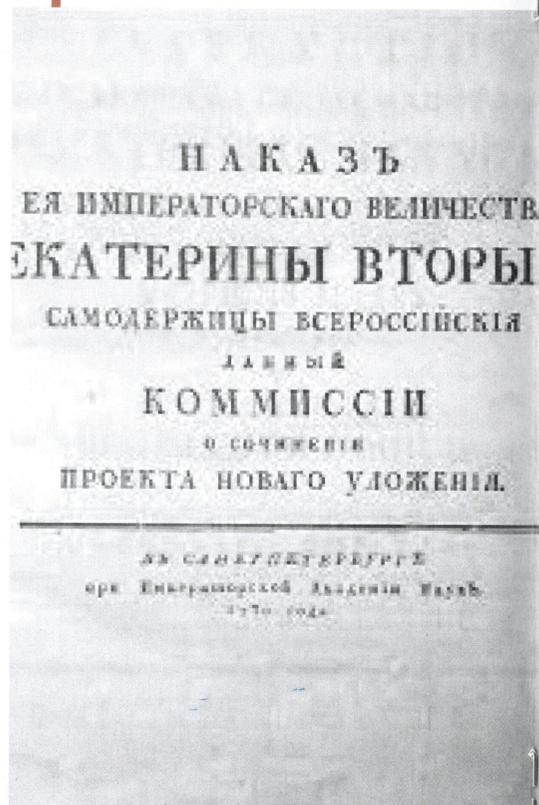
Réforme du Sénat

En 1763 le Sénat a été réorganisé. À la suite de la réforme, premièrement, le Sénat a perdu son initiative législative - tout le pouvoir sur l'activité législative a été transféré à Catherine II et à ses secrétaires d'État. Deuxièmement, il y avait une division en 6 départements, chacun étant responsable de sa partie de l'appareil d'État. Le chef des cinq départements était les procureurs en chef, le chef du Sénat et le premier département était le procureur général, qui rendait personnellement compte de la situation à l'impératrice. Une répartition des responsabilités entre les divisions du Sénat a également été faite. Cette réforme a renforcé le pouvoir de Catherine II, car encore plus de pouvoir est désormais concentré entre ses mains - l'impératrice a monopolisé le pouvoir législatif et a ouvert la voie à de nouvelles transformations.



"NAKAZ"

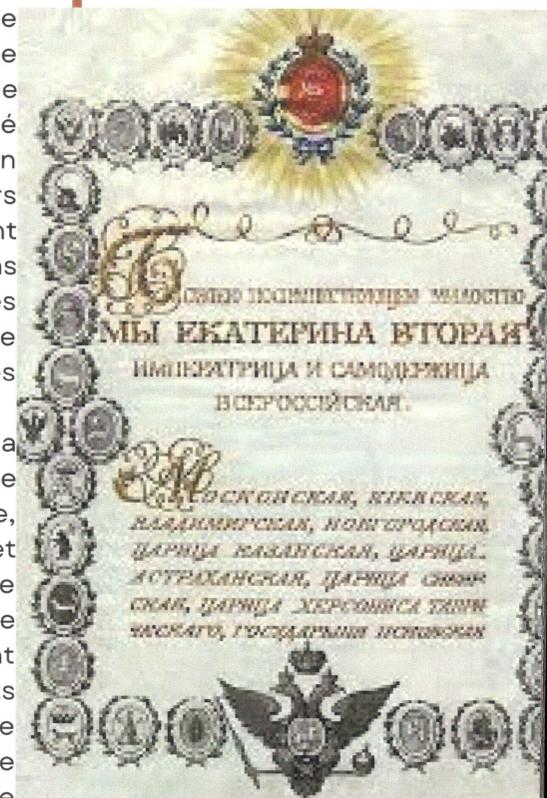
« L'instruction » ou « Instructions adressées par Sa Majesté l'impératrice de toutes les Russies établies pour travailler à l'exécution d'un projet d'un nouveau code de lois » de Cathérine II, dite « Nakaz », donnée en 1767 à la Commission chargée de dresser le projet de nouveau code de lois, reste, sans aucun doute, l'exemple le plus spectaculaire de l'influence des Lumières. Dans ce document sont réunies les lignes directrices des réformes envisagées, un canevas pour réformer les lois. La conception de liberté de Voltaire et de Montesquieu a été intégrée dans le texte de « L'instruction ». Pourtant, Cathérine II avait des points de vue différents sur la personnalité et les pouvoirs du monarque, ainsi que sur le rôle de la noblesse et les autres ordres. Dans « L'instruction », il est indiqué que ni les ordres, ni le Sénat, ne constituent un contrepoids au pouvoir monarchique. Une commission législative représentant toutes les classes, sauf les serfs, a été instituée mais dissoute avant d'être effective.



RÉFORME PROVINCIALE ET CHARTE DE LA NOBLESSE

La mise en œuvre de la réforme provinciale était due à la nécessité pour l'impératrice de renforcer le pouvoir central. En résultat, on a créé 53 gouvernements et un système hiérarchique clairement divisé d'institutions administratives. En conséquence, les gouverneurs généraux, qui sont apparus, sont devenus principaux dans les divisions administratives-territoriales. Nommés par le Sénat ils exerçaient le contrôle sur plusieurs provinces avec les gouverneurs.

En 1785, elle a édicté une Charte de la noblesse qui permettait aux nobles de présenter des pétitions au monarque, qui les exonérait du service militaire et qui leur donnait beaucoup plus de pouvoirs et de droits. Selon ce document, les nobles ne pouvaient être soumis à des châtiments corporels, et seul un tribunal de noblesse pouvait les juger. La charte garantissait aux nobles le droit de posséder des terres et des serfs. Des assemblées nobles et des livres de famille ont été établis pour confirmer l'origine. La noblesse a finalement reçu un grand nombre de privilèges.



ASSERVISSEMENT DE LA PAYSANNERIE ET LA

SÉCULARISATION

Par contre, la situation des paysans dans la période de 1763 à 1783 est devenue beaucoup plus compliquée. De certaines réformes ont été menées, selon lesquelles les paysans pouvaient être envoyés au travail forcé, vendus, punis comme le veut leur féodal. Les paysans n'avaient même pas le droit de se plaindre du seigneur féodal-noble. Au fil du temps, le servage a été introduit sur le territoire d'une partie de l'Ukraine et du Caucase du Nord.

Catherine II a tenté par tous les moyens d'exclure le clergé de la résolution des problèmes de l'État et de réduire la propriété foncière de l'église. En 1764 elle a publié le Manifeste de la sécularisation, c'est-à-dire, près de 9 millions d'hectares de terres qui appartenaient au synode et aux monastères sont désormais à la disposition du Collège d'économie. Les paysans cultivant ces territoires passaient également aux mains de l'État et étaient soumis à un salaire par capitation de 1,5 roubles. Un tiers de cet argent a été alloué à l'entretien des églises et des monastères, une partie devait être dépensée pour l'entretien des hôpitaux, le reste est allé au Trésor. Mais il n'y avait pas assez d'argent, donc la réforme de l'église de Catherine II a conduit au fait que de nombreux monastères se sont appauvris et ont été abandonnés. L'Église a perdu non seulement la propriété, mais aussi le droit de gérer les domaines et les paroisses.



L'ASSOCIATION ÉCONOMIQUE LIBRE

Dans le domaine économique a été créée « L'Association Économique Libre ». Le but de cette association était de diffuser parmi les propriétaires des terres russes les idées, que l'agriculture peut être menée progressivement. C'est-à-dire, pour cela, il faut utiliser une voie de développement pas extensive, mais intensive. Une bonne récolte devait être obtenue pas par l'augmentation des territoires et l'exploitation des paysans, mais par l'utilisation d'engrais et de nouvelles technologies. Le président de l'Association a été nommé par l'impératrice elle-même.

CATHÉRINE II - UNE MONARQUE ÉCLAIRÉE QUI VEUT ÉDUCUER LE PEUPLE

En s'inspirant des idées de Voltaire, Cathérine II a réussi à semer des graines d'instruction dans son pays. L'éducation pour les nobles a été développée, par exemple, en 1764 a été créé «l'Institut des filles nobles». Les filles de familles riches ont étudié des sujets tels que la géographie, l'histoire, l'arithmétique, la musique, la loi de Dieu, les langues étrangères, la danse. Pour Cathérine II l'éducation est le moyen de sortir de l'ignorance. Elle souhaite élever le niveau intellectuel de son peuple pour l'amener vers le progrès. Pour l'éducation de ses petits-enfants, elle a rédigé des traités, a réfléchi sur les matières à enseigner (langues anciennes, histoire, philosophie...). Et toute cette réflexion lui sert ensuite pour la mise en place de son système éducatif, où le châtiment corporel est interdit.

Dans un premier temps elle crée des maisons d'éducation pour les enfants orphelins ou abandonnés, afin de faire d'eux des adultes libres, crée des instituts réservés aux filles, réforme le Corps des cadets destiné à former les jeunes nobles, encourage les écoles privées. Puis elle met en place avec la réforme scolaire de 1782 une politique éducative sur l'ensemble de l'Empire, avec un système unifié en milieu urbain: elle impose la création d'écoles publiques partout, une formation identique pour l'enseignement primaire et secondaire, l'enseignement en russe afin d'unifier la Russie composée de populations différentes et l'usage des mêmes manuels dans toutes les écoles.

C'est le siècle où se crée vraiment la Russie moderne, où la langue se fixe en se dégageant du slavon liturgique, où l'instruction et l'esprit scientifique commencent à se répandre. Cathérine II institue l'Académie des sciences pour contribuer au développement des sciences. Enfin, le métier d'écrivain cesse d'être l'apanage du clergé pour se répandre dans les couches supérieures de la société.

La Russie va se doter progressivement, à partir du règne de Cathérine II, de nombreuses associations archéologiques, historiques (Saint-Petersbourg, Moscou) et plusieurs sociétés de naturalistes (Saint-Petersbourg, Moscou, Kharkov, Odessa, Kazan, Kiev). La Société impériale russe de géographie, qui a son siège à Saint-Petersbourg, remplit en Russie le rôle du Comité des travaux historiques et scientifiques qui fonctionne au ministère de l'instruction publique en France. C'est elle qui sera souvent chargée de l'organisation et de l'équipement des nombreuses explorations scientifiques qui sillonneront l'empire russe et une grande partie du continent asiatique au cours du siècle suivant. Des sections de cette société seront établies sur différents points du territoire, en Europe et en Asie.

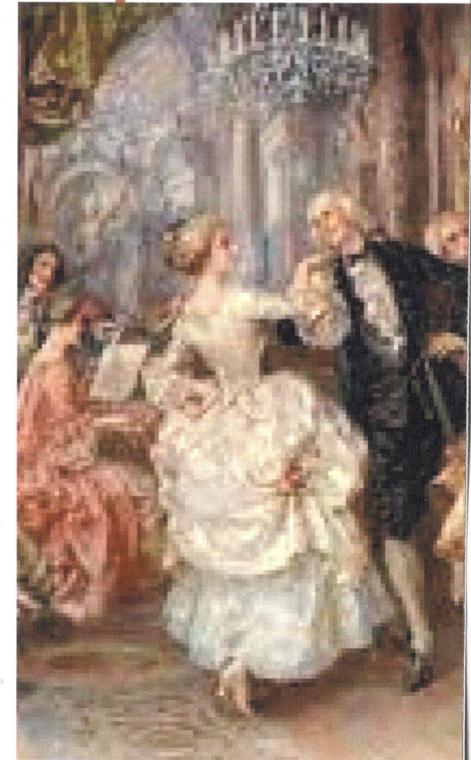
À côté de ces vastes associations, il y a lieu de citer les nombreuses et importantes collections scientifiques et artistiques réunies, là encore sous l'impulsion initiale de Pierre le Grand, dans les divers musées et bibliothèques de l'empire (Ermitage, Saint-Petersbourg, musée Roumiantzov, Moscou; Musée historique, Moscou; bibliothèques publiques dans les principales villes de l'empire) et les observatoires, dont le plus important sera celui de Poulkovo (près Saint-Petersbourg).

L'ESPRIT DES LUMÈRES ET LES RÉFORMES DE CATHÉRINE II

Après avoir examiné les réformes de Catherine, nous voyons clairement une tendance à imiter les idées de l'absolutisme éclairé, et en particulier celles de Voltaire. Cependant, on comprend que l'impératrice a fait une transition partielle vers l'absolutisme éclairé, en mettant l'accent sur les aspects, qui étaient importants exactement pour elle.

L'absolutisme éclairé en Russie avait ses propres caractéristiques spéciales. Comme Catherine voulait créer une bonne image de Russie dans le monde entier, elle a décidé d'incarner cette politique et les idées libérales de Voltaire en Russie mais seulement en partie.

Bien sûr, elle se considérait comme un monarque éduquée. Elle voulait mener des réformes favorables à la noblesse, car les nobles étaient sa principale force sur laquelle elle s'appuyait. Mais, évidemment, elle n'allait pas mettre en pratique tous les aspects de l'absolutisme éclairé. Par exemple, elle ne voulait ni donner des grands droits et libertés au peuple ordinaire, ni avoir des conflits avec l'église. Son règne est appelé «l'âge d'Or de la noblesse», car les nobles ont reçu de nombreux avantages. Avec cela, la paysannerie est restée absolument sans droits. En menant des réformes libérales, Catherine surveillait toujours attentivement le maintien de l'autorité de son pouvoir monarque illimité, elle restait toujours Autocrate. Pendant son règne, une terrible révolte paysanne a eu lieu, et le roi a été exécuté en France. Donc, en considérant cette expérience tragique, elle n'allait partager son pouvoir avec personne et ne faisait pas confiance totale aux idées occidentales.



Voltaire ne croyait pas que les citoyens ordinaires devaient recevoir une éducation, il ne s'intéressait pas à leur sort. Catherine II, au contraire, a mené de nombreuses réformes pour populariser l'alphabétisation et l'éducation. Les institutions éducatives étaient financées par l'État. Voltaire ne se souciait pas des problèmes de réorganisation de la société sur une base démocratique. Il a maintenu une autorité centrale forte du souverain. Catherine était également partisane d'un État monarchique centralisé. L'une des principales valeurs de Voltaire est la liberté et l'égalité. Catherine l'appréciait aussi. Elle a mené une réforme judiciaire, grâce à laquelle chacun a reçu un accès libre et égal à une justice équitable.

Voltaire a également soutenu la liberté de la presse et l'absence de censure, contrairement à Catherine. Catherine a publié un nouveau décret interdisant les livres contenant "d'étranges sophistications" et de "vraies erreurs". Pendant son règne, il y avait une censure assez stricte. Catherine, comme Voltaire, considérait la monarchie comme la forme de gouvernement optimale et efficace et avait peur de la révolution. Monk, par voie législative, a consolidé les privilèges successoraux, par exemple, a publié une "charte à la noblesse" Et Voltaire, à son tour, a soutenu l'égalité en droits et en obligations.

Pour conclure, les réformes de Cathérine II sont inspirées par les idées des Lumières mais elles n'étaient que esquissées mais pas réalisées en réalité. L'esprit des Lumières s'est reflété dans la diffusion de l'éducation, de la culture et des sciences en Russie ce qui était très important. Mais en ce qui concerne l'organisation politique et sociale de l'Etat, ce n'était qu'une illusion. Le règne de Cathérine II a été marqué par le durcissement de la vie des populations russes, et des révoltes matées dans le sang.